

Le soleil peut être un allié pour préchauffer l'eau

Energie 2000 n'est pas encore enterré: Berne tend la main aux propriétaires d'immeubles.

Le solaire passe encore, aux yeux de beaucoup, pour un rêve de barbus à sandales et visionnaires. Pourtant, plus jamais, ceux qui croient en cette énergie propre et renouvelable ont les pieds sur terre. Ils concentrent leur énergie sur les aspects les plus rentables. S'il est



PAR
Michel RIME

encore très cher de produire de l'électricité grâce aux fameuses cellules photovoltaïques, il devient très intéressant d'utiliser le soleil du jour pour le préchauf-

Simple comme bonjour

Avec des capteurs sur le toit — en fait entre 0,5 et 1 m² par habitant pour des maisons collectives — on parvient ainsi à produire entre 20% et 50% des besoins d'eau chaude sanitaire. Le principe est simple: de l'eau circule entre deux tôles d'acier inox (traité spécialement pour capter l'énergie) et se réchauffe. L'eau du réseau (entre 6 et 10° C) monte ainsi jusqu'à 30° C, voire 40° C, suivant les conditions climatiques. Elle est stockée dans un accumulateur et, chaque fois qu'un utilisateur ouvre son robinet «rouge», c'est de l'eau préchauffée et non de l'eau froide qui entre dans le chauffe-eau. La chaudière n'a plus qu'à compléter jusqu'à la température d'utilisation si nécessaire.

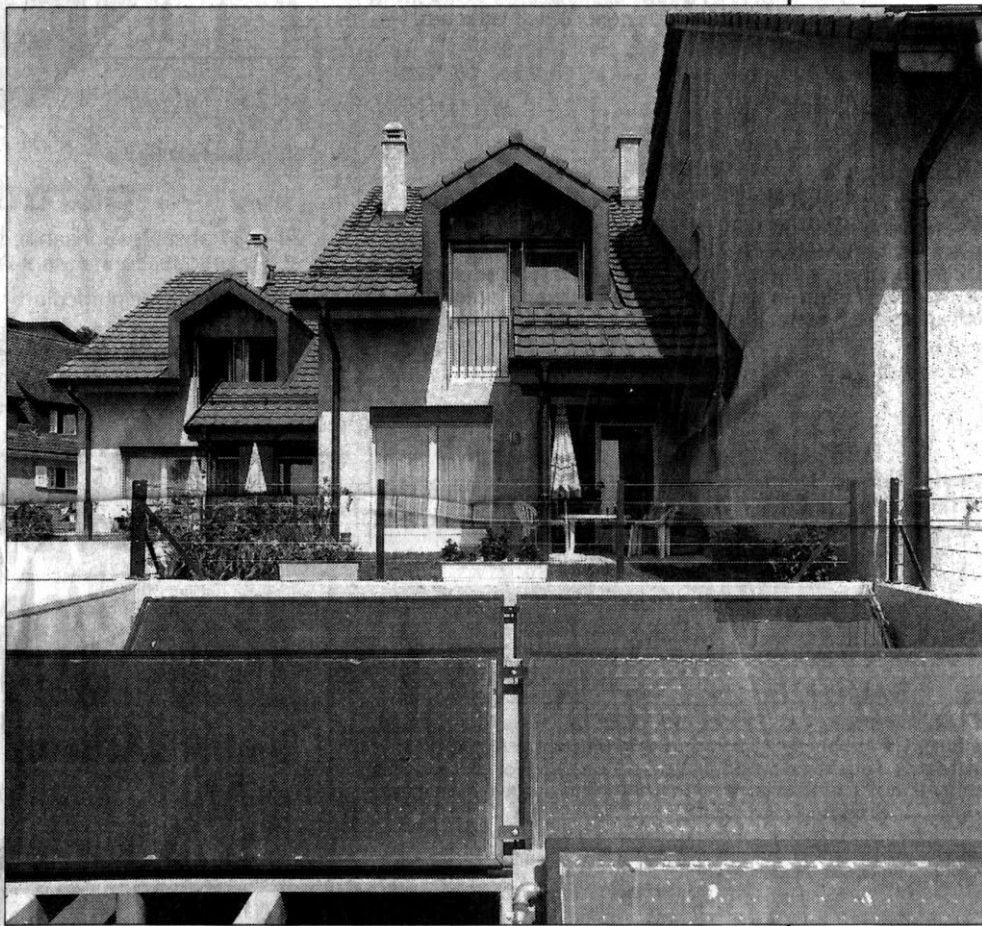
Depuis l'automne dernier, la

Confédération, l'Energie 2000 oblige, subventionne l'installation de capteurs solaires sur des immeubles collectifs (plus de cinq appartements) à raison de 300 francs par mètre carré. L'artisanat, les services et les édifices publics y ont aussi droit. C'est dans les grands bâtiments, en effet, que le recours à l'énergie solaire pour préchauffer de l'eau est le plus avantageux. Or les réalisations sont encore peu nombreuses. Pour inciter les propriétaires à faire le pas vers Phébus, Berne vient de décider de prendre à sa charge le financement des études de faisabilité. C'est le bureau d'ingénieurs en chauffage Keller & Zahn, situé à Davigny (VD), qui s'occupe du dossier en Suisse romande.

Adaptation facile

Selon Christian Freudiger, du Bureau K & Z, près de 84% des immeubles déjà construits ne posent que peu de problèmes pour passer au solaire dans le préchauffage de l'eau. Dans environ 12% des cas, ça se corse, mais c'est surmontable. Pour le reste, il vaut mieux renoncer. Les difficultés se rencontrent à deux niveaux: les toits (plus ils sont bicornus, moins ça va) et la descente des tuyaux vers la chaufferie. Et esthétiquement? L'ingénieur est tout à fait rassurant: on peut aujourd'hui très bien intégrer les capteurs parmi les tuiles, un peu comme des velux.

Reste le prix. Le soleil est un poil plus cher que le mazout: si le premier nécessite entre 9 et 14 centimes le kWh, le second



Capteurs solaires à Lutry: une harmonisation réussie.

24 Heures-a

est de l'ordre de 8 centimes. Ce qui se traduit, suivant la dimension de l'immeuble, par une dépense supplémentaire par appartement et par mois qui se situe entre 9 et 16 francs.

Mais contrairement au ma-

zout, le soleil est propre. Et si l'on tient compte des coûts indirects dus à la pollution de l'air (maladies respiratoires, dégradation des bâtiments...), Phébus brille de tout son éclat.

M. Rm □